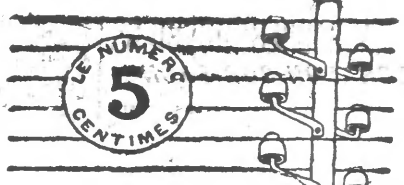


Le Journal de la Qualité



SIXIEME ANNEE. - N° 160

DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Socialiste Quotidien

SAMEDI 9 JUN 1900

Table with columns: ABONNEMENTS, Prix mensuel, Prix annuel, etc.

RÉDACTION et ADMINISTRATION : ROUBAIX, 13, Rue des Champs, 13, ROUBAIX

ANNONCES Les annonces sont reçues directement au bureau du Journal à ROUBAIX, 13, Rue des Champs, 13, ROUBAIX

ELECTION AU CONSEIL GENERAL DU PAS-DE-CALAIS du 10 juin 1900

CANDIDAT REPUBLICAIN-SOCIALISTE E. BASLY

Deputé, Maire de Lens

L'Election Legislative de la 2e Circonscription de Douai

Quinze jours à peine nous séparons de la date fixée pour l'élection d'un député, dans la deuxième circonscription de Douai...

La deuxième circonscription de Douai, presque exclusivement rurale, compte, en effet, trois cantons...

Si l'on remarque, en outre, que pendant des années, cette circonscription a été travaillée fébrilement par feu M. des Rotours...

M. des Rotours fut réélu, après un an de présence à la Chambre, par 3,408 voix contre 3,844 au candidat du Parti Ouvrier...

Il faut donc entrer tout de suite en campagne et agir avec autant plus de vigueur et d'énergie qu'il nous revient que la famille des Rotours...

On ne comprend pas qu'un pareil article ait subsisté si longtemps. Cet article n'était que la survivance de vieux hypocrisies et d'un autre âge...

La pression sera encore plus acharnée dans la prochaine élection législative. On se fera un tremplin de la tombe à peine fermée de M. Raoul des Rotours...

Mais cette perspective ne doit pas faire reculer les partis républicains. La récente élection de M. Herbo au Conseil général...

D'autre part, l'idée socialiste semée, depuis trois ans, dans cette contrée, par nos propagandistes, cultivée et entretenue par nos journaux et nos brochures...

derniers succès électoraux dans la région du Nord, a pénétré jusqu'aux cerveaux les plus rétrogrades...

Pourquoi donc hésiter à engager la bataille? Du côté radical, on serait, paraît-il, quelque peu désorienté...

Nous n'avons autorité ni pour conseiller ni pour admonester le parti radical, mais, vraiment, il serait bien pénible pour ce parti de ne compter qu'un seul porte-drapeau...

La réaction tire déjà parti de cette puissance que nous voulons croire plus apparente que réelle.

Quel que décide, en dernier ressort, le parti radical, nous avons le ferme espoir que la réaction n'aura pas le champ libre...

Toujours debout, le parti ouvrier lui criera bientôt par ses milliers de bouches prolétaires: « Halte-là! on ne passe plus! »

G. SIAUVE-EVAUZY.

L'ARTICLE 298

Ainsi que nous l'avons annoncé dans nos dépêches d'hier, la Commission de la Réforme judiciaire...

Voici cet article: « Art. 298. Dans le cas de divorce admis en justice pour cause d'adultère, l'époux coupable ne pourra jamais se remarier avec son complice. »

C'est sur la proposition de M. Odilon-Barrot et sur la proposition de M. Félix de Launay...

On ne comprend pas qu'un pareil article ait subsisté si longtemps. Cet article n'était que la survivance de vieux hypocrisies...

La Commission de la Réforme judiciaire est sanctionnée au plus tôt, maintenant, la saine et sage décision de la Commission de la Réforme judiciaire!

Emile RAYMOND.

PARTI OUVRIER FRANÇAIS

Comité Fédéral de la Région du Nord

La Commission administrative du Comité Fédéral est convoquée pour ce soir, vendredi, 8 juin, à cinq heures.

Ordre du jour: L'Election de la deuxième circonscription de Douai.

LE TRIOMPHE DU SOCIALISME EN EUROPE



POPULO. — Allons, la grosse mère, il est temps de changer de coiffure!

A propos des Elections de Lille

L'Echo du Nord fait en ce moment ses choux gras d'un article paru dans le Socialiste et où il est question de diverses alliances...

Le rédacteur du Socialiste, polémiquant avec la Dépêche de Toulouse, affirme avec raison que le Parti ouvrier du Nord...

Il se trompe, en ce qui concerne Lille, lorsqu'il dit que ce est pour assurer sa victoire que le Parti ouvrier a abandonné une petite partie du Conseil municipal...

« Je m'en vas, je reviendrai tantôt, ma petite, pour savoir si vous voulez changer le menu de vendredi. »

« Et Louise entendit qui s'éloignait, en faisant craquer, sous ses pas alourdis, les marches de l'escalier. »

« En route, l'avorton! Faudra travailler double feu, puisque le rossignol n'a rien de nouveau, ne veut pas encore débiter dans l'atelier. »

« Tout à coup, au moment où elle allait s'abandonner complètement à son désespoir, Louise entendit un cri qui lui arrivait de la rue. »

« Pierre s'éloignait à pousser sa phrase habituelle: « A repasser les couteaux, canif, et repasser les couteaux! »

« Et elle se disait: « Voilà mon unique protecteur qui s'éloigne. »

son succès était assuré dans quatre sections qui lui donnaient 21 sièges...

« Si donc les socialistes ont fait, à Lille, alliance au second tour avec les radicaux, c'est plus encore que pour consolider une victoire qui était certaine...

« En vain, l'Echo du Nord, s'appuyant sur d'autres affirmations aussi erronées du même journal, s'efforce de la re croire que toute la tactique des socialistes du Nord...

« Mais qu'importe aux frocrauds que leur Jean-Baptiste soit au paradis ou au fond des enfers. Ils n'en savent rien — et pour cause: d'ailleurs, ils s'en moquent comme du leur premier couteau. »

« Ce qu'ils veulent, c'est attirer l'argent des égoes et les petits garçons intelligents, que des parents trop confiants ont la criminelle imprudence de confier à leur tendres soins. »

majorité; mais elles sont nombreuses les coalitions ou, comme à Valenciennes, Tourcoing, Haubourdin, Hélin-Liéty...

Dans ce but, le Parti Ouvrier du Nord lutte, partout où il le peut, avec ses seules forces, afin d'affirmer sa doctrine exempte de toute gêne...

« C'est ainsi que le Parti Ouvrier du Nord compte absorber tout ce que le parti radical peut compter de citoyens sincèrement progressistes... »

« Les faits sont là, qui parlent plus haut que lui, rappelant à tous la probité politique du Parti Ouvrier... »

« Voilà trois siècles que le susdit Jean-Baptiste est mort et enterré, — comme Barrois. »

« Pendant ces trois siècles, personne n'avait songé à canoniser l'illustre prédécesseur de Flamidiere. »

« Tout à coup, en 1888, l'église proclame la béatification du défunct de La Salle, puis, douze ans après, sa canonisation. »

« Pourquoi? Parce que l'église s'est dit que l'Institut des frères dits de la doctrine chrétienne... »

« La canonisation de J.-Bte de La Salle n'est qu'un coup de lam-lam en faveur des écoles flamidiennes... »

« Peu importe aux frocrauds que leur Jean-Baptiste soit au paradis ou au fond des enfers... »

« Ce qu'ils veulent, c'est attirer l'argent des égoes et les petits garçons intelligents, que des parents trop confiants ont la criminelle imprudence de confier à leur tendres soins. »

« Et sans doute, grommelait-elle, qu'y n'en sera pas content, lui qui se flait à cette maudite ostie pour régaler son troupeau de camarades... »

« On ne veut plus donner aux vieilles et pour qu'elles ne crévent pas de faim, les vieilles, faut forcer les jeunes de mendier à leur place. »

« L'ordre qui venait de formuler la Frochard était une façon de dire au rémouleur qu'il ent à se contenter de déjeuner d'un morceau de pain, et cela sans se déranger de son travail... »

« Après avoir quitté Pierre, elle s'était mise à marcher avec une agitation fiévreuse, ruminant contre l'aveugle de creux sévices. »

« Dans l'état d'abrutissement où elle se trouvait, cette ignoble créature n'avait, avons-nous dit, rien de mieux à faire que de condamner la jeune fille qu'elle voulait dompter au supplice de la faim... »

« Elle avait ébouché contre la résistance de Pierre, lorsque celui-ci, dans son enfance, s'était formellement refusé à demander l'aumône aux passants. »

« L'enfant estropié avait déclaré qu'il se laisserait rouer de coups, qu'il mourrait plutôt que de consentir à tendre la main et à mendier comme le faisait sa mère. »

« Et la Frochard avait dû céder, mais en contrepartie elle s'était engagée à travailler pour subvenir aux besoins de la famille... »

« Tel n'était pas le cas à propos de Louise. Il était inutile de garder aucun ména-

NOS DÉPÊCHES

(Par Service Téléphonique Spécial)

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 7 juin. — La séance est ouverte à une heure, sous la présidence de M. Paul Deschamps.

Le président rappelle que la Chambre a fixé à aujourd'hui la discussion d'une motion de M. de Mahy et E. Denais tendant à consacrer une démission exceptionnelle, samedi, à la discussion des projets de loi relatifs à la défense nationale.

M. de Mahy espère qu'il n'y aura aucun débat sur cette motion; il a tout fait pour que la commission du budget émet un avis favorable qui sera discuté demain.

La Chambre a rendu aux vœux des auteurs de la motion: elle s'ajournera donc samedi.

La discussion de l'interpellation des citoyens Dejeante, Grousier, Vallant et Walter, sur les violences de la police à la manifestation du 21 mai, au Parc Lachaux, est inscrite à la suite des autres interpellations.

La séance est levée à 1 h 15. Séance demain, vendredi, à 2 heures.

SÉNAT

Paris, 7 juin. — La séance s'ouvre à trois heures, sous la présidence de M. Fallières.

Le président rappelle au sénat la mort de M. Volland, sénateur de Meurthe-et-Moselle, il retrace la carrière de dévoué et exprime les regrets que sa perte inspire à ses collègues.

M. Joseph Fabre dépose un rapport supplémentaire sur sa proposition relative aux décrets d'urgence et de dissolution connus par la voie de la presse.

Cérémonie patriotique

M. le général Lambert. — Dans quelques mois, on célébrera, à Carhaix, le centenaire de la Tour d'Auvergne, noble soldat, grand chef, savant distingué...

M. le général André. — Je suis heureux que mes dévotion devant le Sénat aient lieu sur une pareille question.

M. le général André. — Je suis heureux que mes dévotion devant le Sénat aient lieu sur une pareille question.

M. Cabart-Banneville demande au Sénat de rejeter le projet de loi.

M. le général André. — Le Sénat adopte le projet de loi portant modification de l'article 21 de la loi du 3 mai 1884 sur la police de la chasse.

M. le général André, ministre de la guerre, demande l'urgence en faveur du projet de loi.

L'urgence est votée par 174 voix contre 102.

La séance est levée à 6 h. 14 et renvoyée à demain.

FEUILLETON DU 9 JUIN. — N° 10

LES DEUX ORPHELINES

Adolphe D'ENNERY

DEUXIEME PARTIE

Abimé dans son impulsive douleur, il demeura immobile à deux pas de cette chambre dont il n'osait franchir le seuil...

Et cependant Pierre avait ruminé depuis le matin un projet, dont la réalisation possible avait, ainsi que nous l'avons dit précédemment, amené un sourire sur son visage.

Son but était de profiter pour revenir auprès de l'aveugle, de l'heure où sa mère avait l'habitude d'apporter, chaque jour, à Jacques le produit des aumônes récoltées dans la matinée.

La scène de violence à laquelle il avait assisté provoquait en lui une impression de profonde tristesse, en même temps qu'elle faisait naître en son esprit de nouvelles appréhensions.

Jacques, comme ayant des intentions trop bienveillantes pour la pauvre prisonnière? Avec quelle impatience il attendait le jour, sachant que sa mère ne manquait pas de venir le voir...

Mais ni lui, ni l'infortunée à laquelle il s'était consacré depuis qu'on ne l'avait vu. En attendant que la survivance de ce vieux hypocrisies et d'un autre âge...

« Mais depuis longtemps, Louise avait cessé de dormir. Pendant toute cette nuit de torture, la jeune fille n'avait tenu que de la main gauche, et cela sans se déranger de son travail... »

« Après avoir quitté Pierre, elle s'était mise à marcher avec une agitation fiévreuse, ruminant contre l'aveugle de creux sévices. »

« Dans l'état d'abrutissement où elle se trouvait, cette ignoble créature n'avait, avons-nous dit, rien de mieux à faire que de condamner la jeune fille qu'elle voulait dompter au supplice de la faim... »

« Et la Frochard avait dû céder, mais en contrepartie elle s'était engagée à travailler pour subvenir aux besoins de la famille... »

« Et sans doute, grommelait-elle, qu'y n'en sera pas content, lui qui se flait à cette maudite ostie pour régaler son troupeau de camarades... »

« On ne veut plus donner aux vieilles et pour qu'elles ne crévent pas de faim, les vieilles, faut forcer les jeunes de mendier à leur place. »

« L'ordre qui venait de formuler la Frochard était une façon de dire au rémouleur qu'il ent à se contenter de déjeuner d'un morceau de pain, et cela sans se déranger de son travail... »

« Après avoir quitté Pierre, elle s'était mise à marcher avec une agitation fiévreuse, ruminant contre l'aveugle de creux sévices. »

« Dans l'état d'abrutissement où elle se trouvait, cette ignoble créature n'avait, avons-nous dit, rien de mieux à faire que de condamner la jeune fille qu'elle voulait dompter au supplice de la faim... »

(A suivre).